Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 29 n°44 | Edmonton, semaine du 1er au 7 décembre 1995 | 12 pages | 60¢



• Selon le Commissaire aux Langues officielles:

La justice et le français... Un procès à finir

OTTAWA (APF) — **Tant au civil qu'au criminel, il est toujours impossible d'obtenir, partout au pays et dans des délais et des coûts raisonnables, un procès en langue française.**

En fait, constate le Commissaire aux langues officielles dans une toute nouvelle étude sur l'utilisation «équitable» du français et de l'anglais devant les tribunaux au Canada, seuls les francophones du Nouveau-Brunswick, du Manitoba et de l'Ontario ont les meilleures chances d'obtenir justice en français. Et encore, cela varie considérablement d'une région à une autre.

Le Québec, le Nouveau-Brunswick et le Manitoba sont obligées, pour des raisons constitutionnelles, d'offrir des services dans les deux langues officielles. L'Ontario, qui n'a aucune obligation de ce genre, a adopté des politiques pour favoriser l'utilisation des deux langues officielles devant ses tribunaux. Mais dans les autres provinces, les mesures «sont rares, voire inexistantes». Le Commissaire aux langues officielles, Victor Goldbloom, parle même de «lacunes généralisées du système judiciaire en matière de bilinguisme».

Les problèmes soulevés par le Commissaire sont nombreux: absence d'une offre active de services en français, manque

Suite en page 2

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1881

13L 6 XX67 (C)
10015349
MICROFILM INC. SOCIETE CANADIENNE DU
464 RUE SAINT-JEAN
MONTREAL PQ H2Y 2S1



Le groupe Peleton espiègle lors du deuxième concert du *Coup de coeur francophone*, vendredi 24 novembre à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean (plus de photos en page 8).

• Rivière-la-Paix:

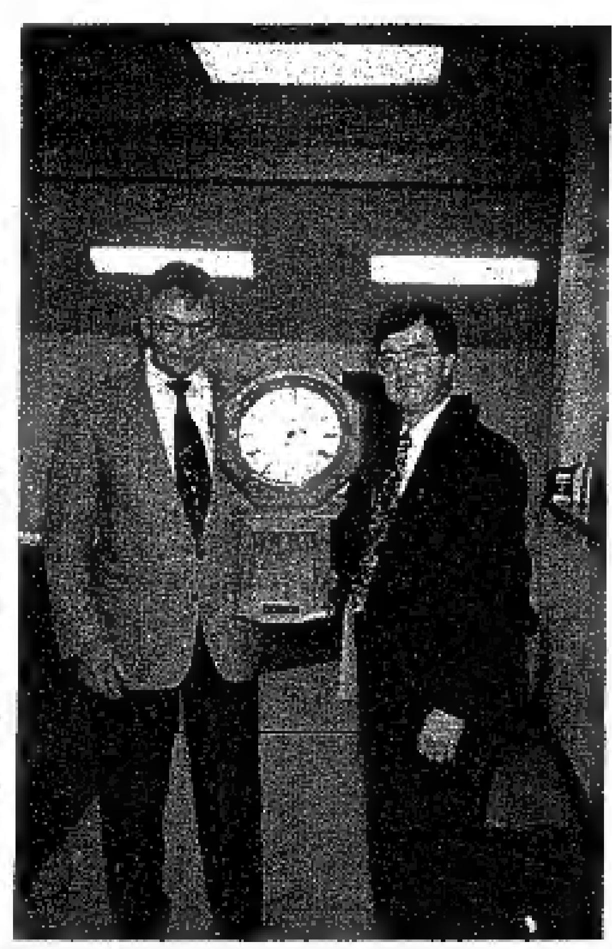
Conseil Grouard 3025

Noëlla Fillion

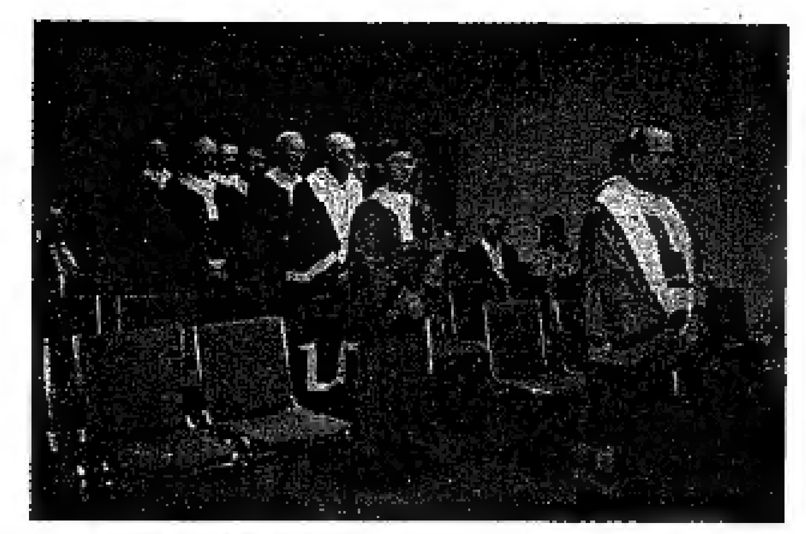
RIVIÈRE-LA-PAIX — C'est dans la petite salle à l'étage du Club Chevalier qu'à eu lieu l'installation des Chevaliers de Colomb le 18 novembre dernier. Le député du district, **Bruce Schuster** de Grande Prairie, a invité les candidats et confirmé dans leurs fonctions **Paul D'Auteuil**, Grand Chevalier, **Gérard Nicolet**, député Grand-Chevalier, **Lucien Sasseville**, chancellier, **Léon Hébert**, secrétaire-financier, **Raymond Bégin**, secrétaire-archiviste, **Richard Laverdière**, assistant, **Jean Labbé**, trésorier, **Hormidas Houle** et **Roger Auctil**, syndics, ainsi que **Gilbert Mackell**, avocat. Le r.p. Joseph Goutier, o.m.i. qui faisait fonction d'aumônier, présidait ensuite la célébration eucharistique. Après avoir réaménagé le mobilier, on partagea un abondant et succulent souper à la fortune du pot.

Gérard Nicolet remercia certains bénévoles pour leurs nombreuses heures de service et souligna l'apport de **Léo Garand** qui fut impliqué dans le Conseil depuis plus de 30 ans soit en tant que député-Chevalier, Grand Chevalier mais surtout secrétaire-financier pendant 24 ans. On lui remit un certificat de mérite, une plaque d'immatriculation à l'effigie des chevaliers et une belle horloge - souvenir approprié. Bruce Schuster vint présenter une plaque commémorative devant être remise à la famille de **Roger Laverdière**, frère chevalier décédé. Léon Hébert vint ensuite remettre la bourse Paquette décernée à **Nicole Boulet**, étudiante en médecine, par son grand-père, Elphège Boulet.

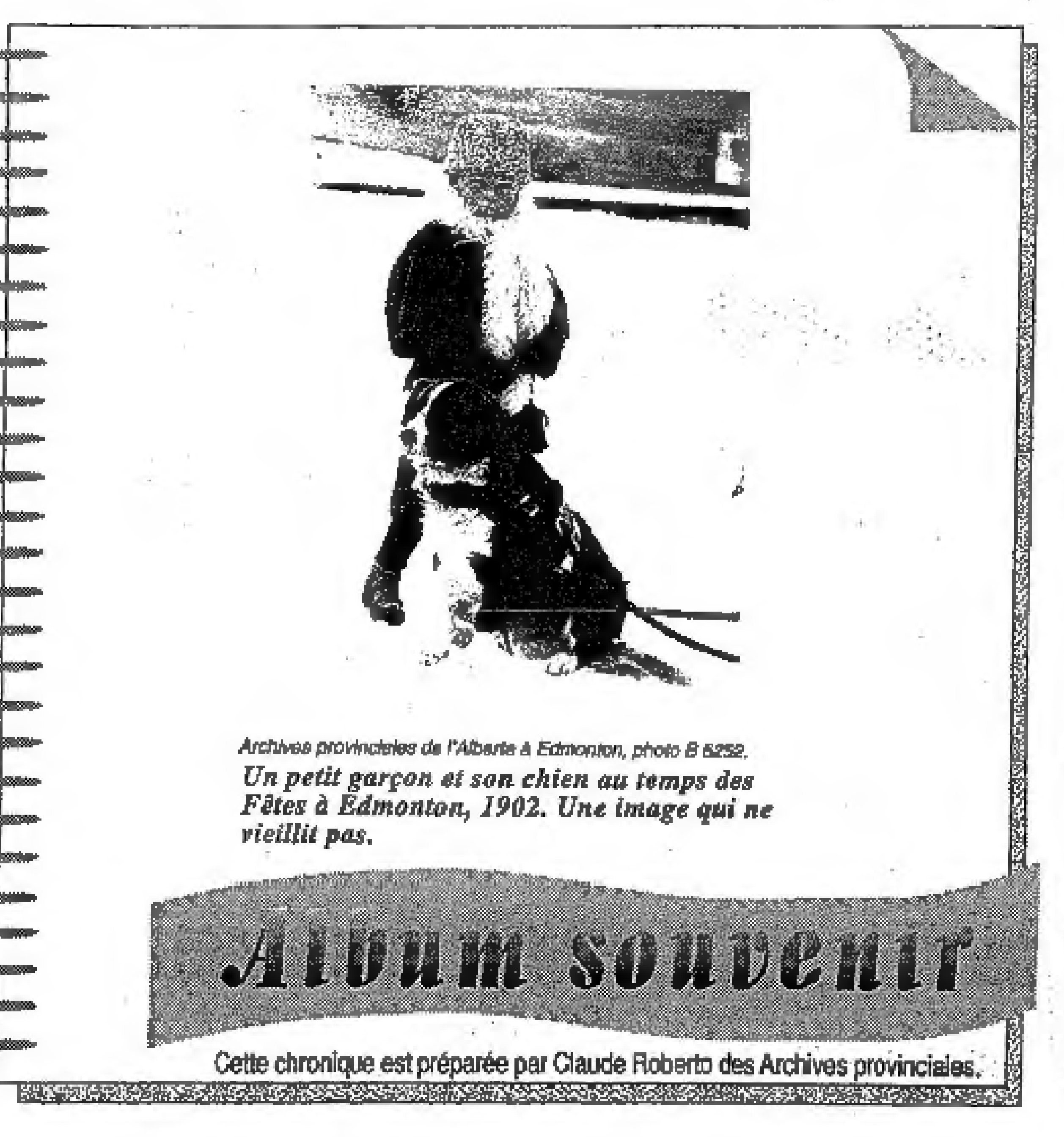
Pour la soirée, René St-André partagea son talent de chanteur accompagné d'un karaoké et nous fit revivre de vieilles chansons.



À droite, Gérard Nicolet remettant l'horloge à Léo Garand, à gauche.



Les candidats à l'installation.



Archives provinciales de l'Alberta à Edmonton, photo B 6252.

Un petit garçon et son chien au temps des Fêtes à Edmonton, 1902. Une image qui ne vieillit pas.

Album souvenir

Cette chronique est préparée par Claude Roberto des Archives provinciales.

La justice et le français...

Suite de la page 1

de personnel bilingue au sein de l'appareil judiciaire, choix limité d'avocats et de juges pouvant parler et comprendre le français, retards dans la procédure lorsqu'un accusé francophone désire être jugé dans sa langue maternelle; bref, obtenir un procès en français peut être toute une aventure pour celui ou celle qui explore pour la première fois les dédales du monde judiciaire.

Le gouvernement fédéral n'a aucun pouvoir quant à la façon dont se déroule la procédure civile devant les tribunaux provinciaux.

Même lorsque des tribunaux provinciaux administrent une loi fédérale, comme c'est le cas avec la Loi sur le divorce et le Loi sur la faillite, les procédures juridiques se déroulent souvent uniquement en anglais. Il n'y a finalement que les tribunaux fédéraux qui sont tenus d'offrir un service dans les deux langues officielles.

Le seul véritable pouvoir d'Ottawa réside dans la nomination des juges provinciaux. Selon M. Goldbloom, le gouvernement fédéral devrait justement utiliser ce pouvoir et tenir davantage compte des capacités linguistiques des candidats à la magistrature avant de procéder à des nominations.

Afin d'accroître le nombre de juges bilingues, le gouvernement fédéral offre plutôt à tous les juges au pays un programme de formation linguistique. Même si le programme existe depuis 1978, on se plaint de la lenteur des progrès réalisés pour former des juges bilingues. En 1993-1994, 172 juges anglophones étaient inscrits au programme et étudiaient le français. De ce nombre, 42 avaient fait des progrès suffisants pour pouvoir présider des affaires simples et 28 étaient maintenant en mesure de présider des procès complexes.

Même dans la seule province officiellement bilingue, le bilinguisme judiciaire varie d'une région à une autre. À Moncton par exemple, près de 80 pour cent des accusés francophones préfèrent l'anglais devant la Cour provinciale, uniquement pour éviter de payer des frais additionnels causés par l'ajournement d'un procès pour des raisons linguistiques. «Dans de nombreuses régions de la province, constate le Commissaire aux langues officielles, on suppose que l'anglais est la langue normale des instances pénales». Environ 20 pour cent des procédures judiciaires se déroulent en français dans les cours de la province, alors que les Acadiens forment 33 pour cent de la population.

Au Manitoba, les francophones demandent rarement à être jugés en français, ce qui n'encourage pas le gouvernement à augmenter la capacité bilingue de ses tribunaux. Même s'ils représentent 4,4 pour cent de la population, à peine 0,1 pour cent de tous les procès se déroulent en français. Certains accusés francophones, dit le Commissaire, ont peur de perdre leur procès s'ils insistent trop pour perturber la procédure normale, en demandant d'être jugés dans leur langue.

Dans cette province, où les francophones ont pourtant des droits, il semble aller de soi que les procédures judiciaires se déroulent en anglais. Il n'y a qu'un juge à temps complet et un juge à temps partiel capables de présider des procès en français à la Cour provinciale. Un seul juge de la Cour d'appel du Manitoba parle couramment le français.

En Ontario, une récente étude a révélé que seule une petite minorité d'accusés francophones choisissait d'être jugée dans sa langue. Dans la région d'Ottawa, où 18 pour cent de la population est de langue française, seulement 5 pour cent des procès se sont déroulés en français en 1993. A Cornwall, où 34 pour cent de la population est pourtant de langue française, seulement 0,7 pour cent de tous les procès se sont déroulés en français en 1993.

Pour Victor Goldbloom, il est clair que les provinces doivent faire une offre active de services dans les deux langues officielles, si on souhaite changer les comportements des francophones et favoriser l'usage de la langue minoritaire devant les tribunaux.

Brèves de l'Alberta..........

L'école francophone de Saint-Albert a été baptisée: La Mission

ST-ALBERT — Suite aux résultats d'un concours lancé auprès des parents de l'école, le nom de l'école francophone de Saint-Albert a été choisi: La Mission. Denise Moulun-Pasek, présidente du comité de parents et Sylvie Bergevin, directrice, ont expliqué que ce nom reflète bien l'histoire de la ville et de la communauté francophone. Cette communauté a été fondée par les Oblats de Marie-Immaculée et on y retrouve la mission historique de Saint-Albert. Elles ont aussi affirmé que cela reflète aussi l'aspect spirituel et catholique que les parents voulaient donner à l'école. Le Conseil scolaire du Centre-Nord a entériné le choix de nom.

• Référendum ou non...

Nous voulons apprendre le français

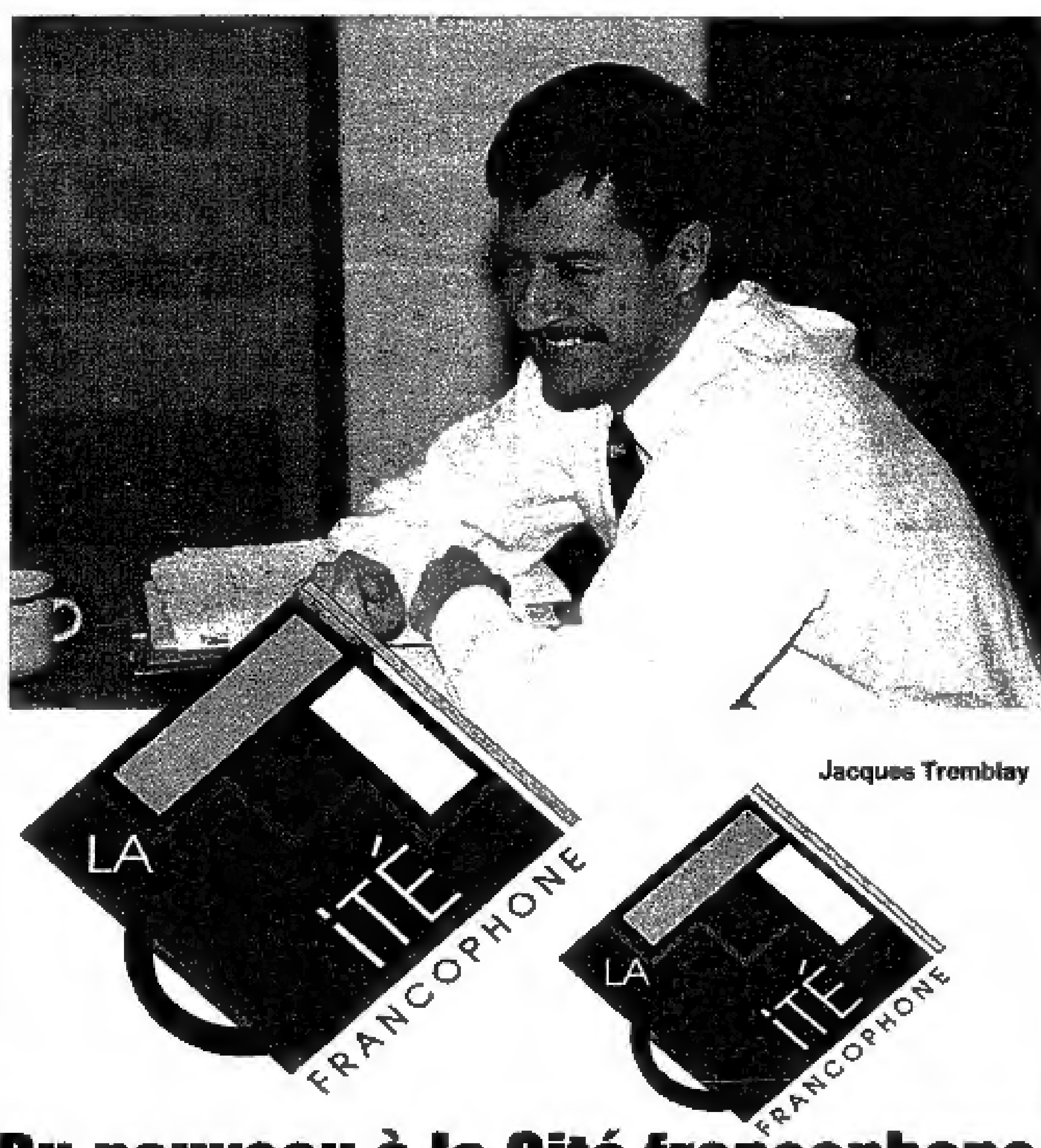
EDMONTON — Un nombre record d'étudiants se sont inscrits dans le programme d'immersion des écoles catholiques d'Edmonton. Au secondaire deuxième cycle, le nombre d'inscriptions a grimpé de 76 pour cent au cours des deux dernières années. Le nombre d'inscriptions dans les écoles primaires et secondaires premier cycle est stable depuis cinq ans. En tout, 2771 étudiants de la prématernelle jusqu'à la douzième année poursuivent leurs études en français.

Aline Brault, consultante au conseil scolaire catholique pour le programme d'immersion, est d'avis que cette augmentation est attribuable au travail des directeurs. Les directeurs des huit écoles d'immersion se rencontrent régulièrement pour assurer une continuité au programme tout en se tenant au courant du nouveau matériel, de la littérature et de la technologie. Les enseignants en immersion peuvent aussi profiter de nouvelles ressources pédagogiques avec les ajouts au centre de ressources de l'école Saint-Antony.

• Remise d'une somme de 140 000$

Lauréats des Prix littéraires du Gouverneur général de 1995

OTTAWA — Le Gouverneur général du Canada, Roméo LeBlanc, a remis une somme totale de 140 000$ aux lauréats des Prix littéraires du Gouverneur général de 1995. Les lauréats ont reçu un chèque de 10 000$. Les lauréats pour la catégorie romans et nouvelles étaient **Nicole Houde** pour *Les Oiseaux de Saint-John Perse* et l'Albertain **Greg Hollingshead** pour *The Roaring Girl.*. Dans la catégorie poésie, **Émile Martel** pour *Pour orchestre et poète seul* et **Anne Szumigalski** pour *Voice* ont raflé les prix de cette catégorie. Les dramaturges **Carole Fréchette** pour *Les Quatre Morts de Marie* et **Jason Sherman** pour *Three in Back, Two in the Head* ont été honorés avec un prix littéraire dans la catégorie théâtre.



Jacques Tremblay

Du nouveau à la Cité francophone

EDMONTON — **Jacques Tremblay** a été récemment nommé Directeur général du projet de Cité francophone. Claude Moquin sera dorénavant le Directeur de la campagne de financement et responsable de la promotion. Ils pourront surveiller de près la réalisation du projet, car les locaux de la Cité francophone se retrouvent maintenant au 8722 - rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue).

• Poste

Écrivez au Père Noël!

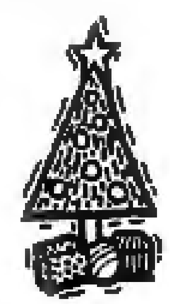
EDMONTON - La Société canadienne des postes vient de lancer ses timbres commémoratifs de Noël 1995. A cette occasion, et pour la 13ème année consécutive, la poste a invité tous les enfants à écrire au Père Noël. En Alberta, l'an dernier, 91 500 ont écrit au Père Noël, et 27 000 d'entre eux étaient d'Edmonton.

Chaque année, 11 000 membres du personnel des postes, en Alberta, se transforment en lutins pour aider le Père Noël. Leur imagination est aussi mise à contribution pour les réponses aux lettres des enfants. Chaque réponse sera écrite dans la même langue que la lettre, braille y compris.

Les jeunes doivent s'assurer que les lettres sont adressées correctement et que leur adresse de retour et code postal sont bien indiqués afin que le Père Noël puisse répondre.

Voici l'adresse du Père Noël:
PÈRE NOËL
POLE NORD HOH OHO
CANADA







Éditorial

Métro, boulot, et droit de veto

Un peu moins d'un mois après le référendum, Jean Chrétien a rendu public un plan en trois volets pour satisfaire le besoin de changement exprimé par la majorité québécoise. Jean Chrétien, étudiant brouillon, remet un devoir en retard, rédigé à la hâte, plein de fautes, et copié directement d'un livre de référence.

La formule du droit de veto, par exemple: le parlement prêterait son droit de veto, en ce qui concerne les amendements constitutionnels, aux quatre régions canadiennes: Le Québec, l'Ontario, l'Ouest et l'Atlantique. Avant de pouvoir apporter un changement à la constitution, le fédéral devra obtenir le consentement du Québec, de l'Ontario, de deux provinces représentant au moins 50% de la population de la région atlantique et de deux autres provinces représentant au moins 50% de la population de la région de l'Ouest.

Signe de changement? Je ne crois pas.

Cette formule a déjà été proposée...il y a 25 ans, en 1971. On l'avait surnommée la formule Victoria. Elle a été rejetée en 1976. Pourquoi? Parce qu'essentiellement, elle donne une représentation plus forte au Québec et à l'Ontario, au détriment des autres provinces qui sont entassées dans une région. Ralph Klein a vite fait de rejeter ce concept et menace même de se rendre en cour suprême pour combattre la proposition.

En soi, la formule me paraît intéressante, puisqu'elle accorde un pouvoir proportionnel à la démographie du pays; après tout, le Québec et l'Ontario représentent 50% de la population du pays. Ce qui inquiète monsieur Klein, et avec raison, c'est que la Colombie-Britannique représente déjà 47% de la population de la région de l'Ouest; il se pourrait donc que, d'ici peu, elle représente un pouvoir excessif au sein de la région.

Mais le problème fondamental de la proposition de Jean Chrétien, c'est qu'elle serait adoptée par le parlement canadien, sans être enchâssée dans la Constitution. Ce qui signifie que le prochain gouvernement, s'il le désirait, pourrait amender cette formule de façon à lui enlever tout force d'application, ce qu'un Preston Manning s'empresserait de faire si, ô cauchemar, il parvenait au pouvoir.

Et ne parlons pas de la reconnaissance de la société distincte, reconnaissance qui, elle aussi, pourrait disparaître rapidement advenant un changement de gouvernement à Ottawa.

Les autres premiers ministres provinciaux sont presque unanimes dans leur dénonciation des propositions fédérales.

À plus long terme, en créant un précédent, l'acceptation de ces propositions de changement pourrait créer une habitude de protéger certains droits par des lois plutôt que de les inclure dans la Constitution, ce qui est extrêmement dangereux: on n'a qu'à se souvenir que les francophones hors Québec n'ont droit à la gestion scolaire que parce que ce droit est inclus dans la Constitution.

Les mesures de changement proposées par Jean Chrétien ne constituent, somme tout, qu'un tour de passe-passe destiné à remplir une promesse faite à contre-coeur aux dernières heures de la campagne référendaire tout en donnant l'illusion que la balle est de retour dans le camp souverainiste.



François Pageau



"ASSEZ"

Commentaire-réflexion sur l'église et l'homosexualité par Nathalie Kermoal (*Le Franco* du 10-16 novembre 1995)

CITATION DU COURS DE BIBLE SAINTE-ANNE-DE-BEAUPRÉ

"Quand l'homme dresse sa corne, il ne tarde par à le faire contre le ciel. Dans la vision de Daniel, Antiochus Epiphane (la quatrième des bêtes aux cornes multiples) est le paragon de tous les sans-loi: il en vient, dans sa démence, à dire 'des choses inouïes contre le Dieu des dieux' (Dn 11, 36). Mais si les victimes esquivent si malaisément les coups de boutoir de ce fauve humain, Yahvé n'a qu'à dire: "Cessez!"; sa Parole anéantit ou sauve: 'J'avais encore dans l'oreille le bruit des grandes choses que disait la corne, et tandis que je regardais, la bête fut tuée, son corps détruit et livré au feu' (Dn 7, 11)"

Catherine Ouellet



Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta



Directeur: François V. Pageau
Adjointe, administration, publicité: Micheline Brault
Journalistes: Michel Bouchard et Matthieu Massip
Graphiste: Lynda Gagnon-Holmstrom
Correspondant national: Yves Lusignan
Association de la presse francophone

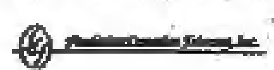
Correspondants régionaux

Calgary: Jacques Girard et Alain Bertrand
Centralta: Julie Bouchard-Dallaire et Lucienne Brisson (St-Albert)
Rivière-la-Paix: Patrice Savoie (St-Isidore) et Noëlla Fillion (Donnelly)

Le Franco est membre de l'Association de la presse francophone.
Au niveau national, il est représenté par l'agence de publicité OPSCOM.
Il est imprimé par CENTRALWEB Colorpress, à Edmonton.

8923, 82e Avenue • Edmonton (AB) • T6C 0Z2
Téléphone: (403) 465-6581 • **Télécopieur:** (403) 465-3647
lefranco@compusmart.ab.ca





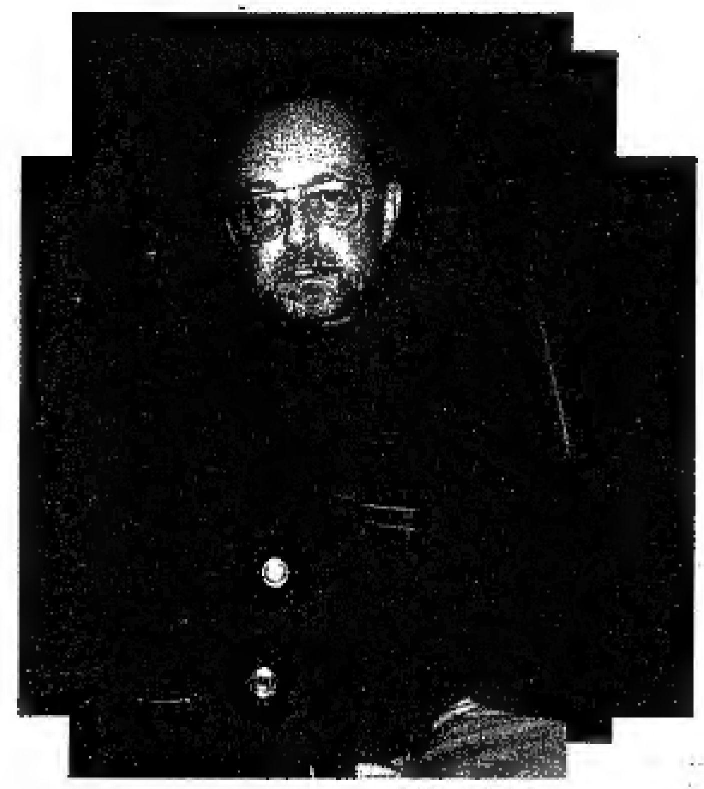




*Théâtre

Le Petit Prince à la carte

EDMONTON - La troupe de la Faculté Saint-Jean présente, du 30 novembre au six décembre, *Le Petit Prince*, d'après le conte d'Antoine de Saint-Exupery. Devant le succès des réservations scolaires, le Théâtre à la carte envisage de présenter régulièrement des pièces destinées aux jeunes.

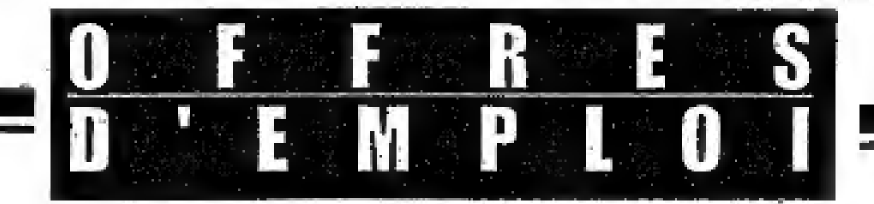

Pierre Bokor

On connait tous l'histoire. L'aviateur, en panne dans le désert, la rencontre avec un enfant d'une autre planète...L'Allumeur de réverbères, le Businessman... Le conte d'Antoine de Saint-Exupéry fait aujourd'hui partie du patrimoine, un classique de cinquante ans devenu l'objet d'un culte pour plusieurs générations de lecteurs. Pourtant, lu, commenté, interprété mille fois, *le Petit Prince* garde son mystère et son étrange pouvoir de fascination. "A la rentrée, je suis arrivé avec une liste d'oeuvres à proposer aux étudiants. Quand j'ai parlé du Petit Prince, l'unanimité s'est faite, raconte Pierre Bokor, metteur en scène et adaptateur de cette version de la fable. Et il ajoute, pour ma part, chaque fois que je relis *le Petit Prince*, j'en ai les larmes aux yeux". Le charme semble toujours agir, puisque, dès l'annonce des représentations, les écoles francophones se sont ruées sur les places disponibles. Ainsi, les trois matinées réservées aux scolaires feront salle comble.

C'est une des raisons qui a poussé la compagnie à accorder un nouvel intérêt au public scolaire. Dès la prochaine saison, le Théâtre à la carte incluera dans sa programmation une pièce destinée spécialement à ce public. Une décision somme toute logique: si on veut fidéliser un public, autant commencer tôt! Et comme dit le Petit Prince: "les grandes personnes sont décidément bien bizarres."

***Le Petit Prince*. Mise en scène de Pierre Bokor, interprétation par le Théâtre à la carte. Les deux, trois quatre et six décembre à 20h à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean (8406, rue Marie-Anne Gaboury-91ème rue-). Tarifs étudiants, entrée gratuite pour les aînés.**

Matthieu Massip



CONCIERGE

ÉCOLE MAURICE LAVALLÉE

Les services d'un concierge à temps plein (15h à 23h) sont requis pour l'école Maurice Lavallée située au 8825 - 95e rue Edmonton.

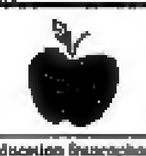
Les personnes intéressées doivent posséder les compétences suivantes:

- avoir une bonne connaissance générale de nettoyage et des produits et équipement d'entretien;
- avoir une bonne connaissance du français et de l'anglais;
- être familier avec la plomberie et les systèmes de chauffage;
- posséder un certificat "Building Operator B";
- pouvoir travailler indépendamment;
- être en bonne santé physique.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature <u>avant le 7 décembre 1995</u> à:

Mme Paulette Briand, Secrétaire-trésorière par intérim
Conseil scolaire régional du Centre-Nord
8815D - 92e rue
Edmonton AB T6C 3P9
Téléphone: 468-6440 Télécopieur: 440-1631

OFFRE D'EMPLOI



Conseil scolaire régional du Centre-Nord #4

SECRÉTAIRE-TRÉSORIER(ÈRE)

Le Conseil est responsable de l'éducation francophone de Lloyminster à Jasper. Avec un budget de 6,5 $ millions, il a 110 employés pour desservir 1 033 élèves regroupés dans six(6) écoles.

Tâches et responsabilités

✓Assumer les responsabilités d'un(e) secrétaire-trésorier(ère) tel qu'énumérées dans la loi scolaire;
✓Être le(la) secrétaire exécutif(ve) du Conseil;
✓Champs de travail: gestion des finances, de l'informatique, des édifices, des propriétés et du transport.

Qualifications:

✓ Bonne connaissance des lois, politiques et règlements provinciaux qui touchent les conseils scolaires.
✓ Compétences en comptabilité dans le secteur public
✓ Connaître le système de comptabilité GMT ou un équivalent.
✓ Bonne connaissance de Microsoft Word 6 et Excel 5;
✓ Bonnes connaissance du français et de l'anglais.
✓ Attitude positive, capable de travailler en équipe.

Date d'entrée en fonction: dès que possible
Prière de faire parvenir votre curriculum vitae avant **le vendredi 15 décembre à:**

Gérard Bissonnette, Directeur général
8815D - 92e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3P9
Téléphone: 468-6440 - Télécopieur: 440-1631



La Cité francophone

est à la recherche d'un

Surintendant de site

pour la construction du centre communautaire et culturel qui sera situé au 8527 rue Marie-Anne Gaboury (91e rue), Edmonton. Le centre aura une superficie d'environ 60,000 pieds carrés.

Les responsabilités inclueront la coordination et l'horaire des sous-traitants et fournisseurs; la liaison avec le gérant de la construction ainsi qu'avec les consultants. En plus le contrôle de la qualité des coûts reviendra à cette personne.

Le candidat doit avoir entre 10 à 15 ans d'expérience en qualité de suintendant dans la construction d'immeubles commerciaux et/ou bureaux administratifs. Le candidat doit avoir fait ses preuves en gestion des projets tant au niveau de la qualité qu'au niveau du contrôle des coûts.

Salaire en fonction de l'expérience et des connaissances du candidat choisi.

S'il-vous-plaît faire parvenir votre curriculum vitae <u>avant le 14 décembre 1995</u> à:

La Cité
francophone
8722 rue Marie-Anne Gaboury (91e rue)
Edmonton, Alberta
T6C 4L2
à l'attention de Jacques Tremblay

Un rappel: tous les sous-traitants, fournisseurs et autres entrepreneurs intéressés à la construction de la Cité francophone peuvent toujours nous communiquer leurs informations à cette même adresse.



Festival du COUP DE COEUR francophone 1995

L'A.C.F.A. régionale d'Edmonton et ses partenaires remercient tous les bénévoles du COUP DE COEUR francophone 1995.

MERCI!

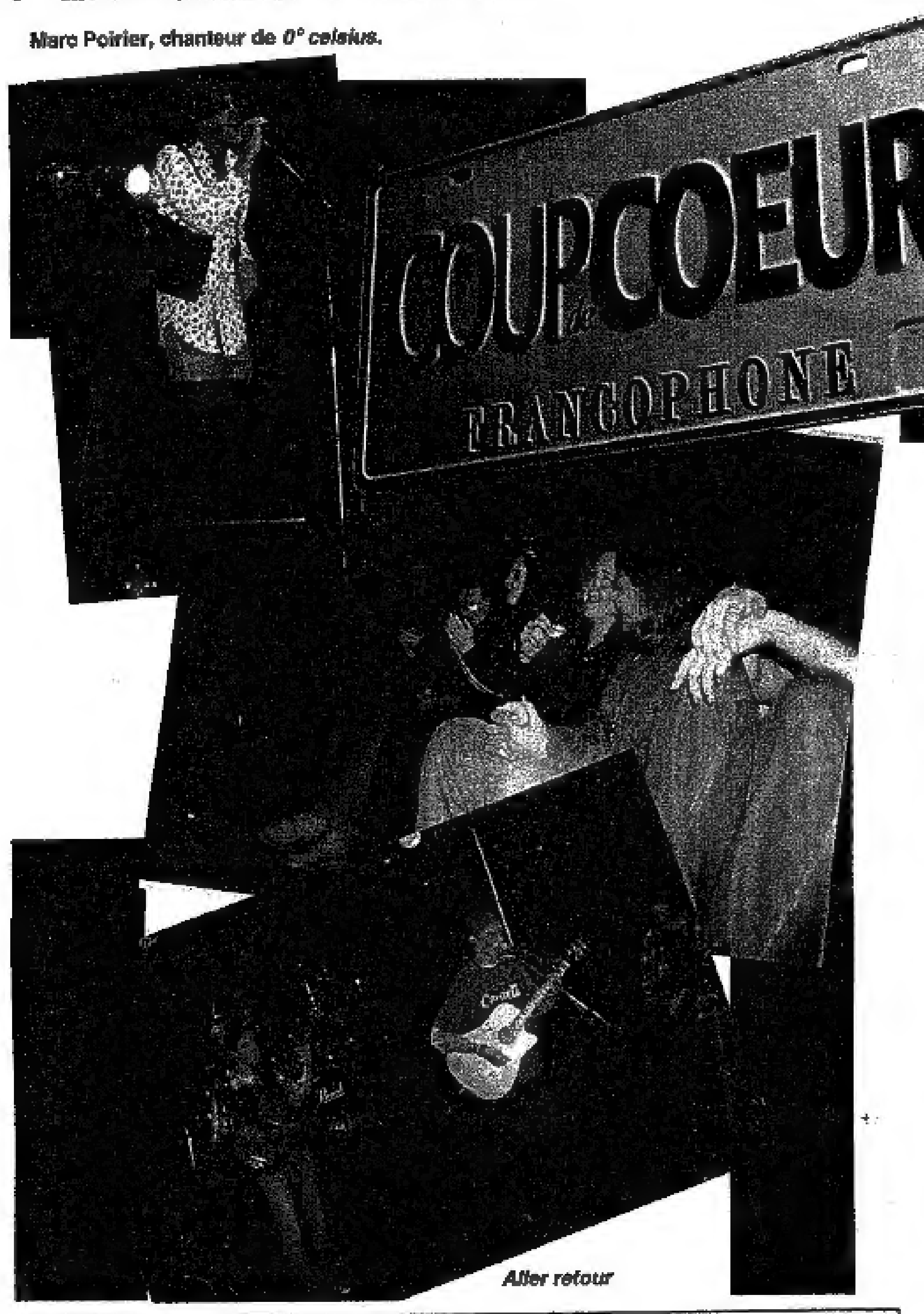


ERRATUM

Dans l'édition de la semaine dernière du Franco, l'annonce du père Noël au Carrefour contenait une erreur. On y annonçait que la fête du 9 décembre se poursuivait à 13 heures au Centre de ressources préscolaires Guy Lacombe. En fait, la fête se poursuit à partir de **14 heures à la salle paroissiale de l'église Saint-Thomas d'Aquin**, et est organisée par le Centre de ressources préscolaires Guy Lacombe.


Vive le vent...
Profitez de 10%
de rabais
sur ces titres
a la librairie
Le Carrefour
* jusqu'au 1er janvier 1996
La Bergère de chevaux
Cyrus
Petrowski
last call
Isabel Vaillancourt
Le vieux maudit
L'AMATEUR DE VIN
LA MACHINE A LAVER HANTÉE
le père Noël
8927D-82 Avenue Edmo
tel.: 466-1066 Telec 469-2120

Marc Poirier, chanteur de *0° celsius*.



Aller retour

Spectacle sur la scène... et dans la salle!

Sur le bout de la langue

Annie Bourret (APF)

Faire les quatre cents coups

La chronique de cette semaine, j'avoue l'avoir rédigée sur un coup de tête. Pourquoi ne pas faire d'une pierre deux coups, me suis-je dit, et combiner ma fascination pour la paire **coup de téléphone/coup de pied** à un petit exposé (peut-être) humoristique?

Jetons d'abord un coup d'oeil à l'histoire du mot *coup*. Celui-ci possède plusieurs acceptions, dont la première se définit comme le «mouvement par lequel un corps en heurte un autre». Avec coup de circuit, coup droit et coup sûr, les amateurs de sports connaissent bien cette signification. Et, comme on dit parfois que le soleil tape dur, rien d'étonnant non plus à ce qu'on puisse dire, au figuré, avoir un coup de soleil.

Le mot coup connaît également le sens de «choc qui divise». Autrement dit, on coupe! Au figuré, le coup d'état politique évoque cette signification. Tous les chocs ne séparent pas, cependant, comme en témoigne le...coup de foudre, qui tendrait plutôt à rapprocher deux âmes soeurs. A ne pas confondre avec le coup de tonnerre, le coup de foudre évoque la notion de rapidité, inséparable du sens de choc.

Du coup me sont revenues toutes sortes d'expressions rappelant aussi une action subite, comme sur le coup (immédiatement), coup sur coup (répétition sans interruption) et tout à coup (soudainement).

Mais revenons donc au coup de téléphone et à sa mystérieuse origine. Coup de théâtre: il partagerait le sens de «geste ne servant pas à frapper», avec coup de peigne, coup de fourchette et coup de main. Pas si évident, à votre avis? Ça devient plus clair quand on garde à l'esprit que, donner un coup de téléphone, c'est l'action de téléphoner.

Un seul mot distingue les expressions prendre des coups et prendre un coup. La seconde désigne quelque chose de bien agréable, comme le rappelle certaine chanson à boire. Curieusement, le mot coup évoque souvent l'alcool. Je pense au coup de l'étrier (le dernier verre de la soirée) et à avoir un coup dans le nez (être ivre), sans oublier le canadianisme claquer le coup, pour dire de quelqu'un qu'il boit plus souvent qu'à son tour.

Il ne faudrait pas vous faire le coup de négliger d'autres locutions canadiennes, comme faire un coup d'argent (pas toujours très catholique), attraper son coup de mort et en baratter un coup (tousser violemment). L'aspect vieillot de «un coup que», un synonyme de «dès que», mérite d'être souligné, parce qu'il est comparable aux structures «à cause que» et «d'abord que», disparues de l'usage depuis le XVIIIe siècle.

Encore un petit coup de coeur et j'aurai bientôt terminé ma chronique. Mais voici que l'angoisse me gagne... Aurais-je manqué mon coup cette semaine? Pourtant, le titre promettait bien ces excès auxquels je me suis livrée!

Pour commentaires, envoyez un message électronique à: bourret@freenet.vancouver.bc.ca.

• Élimination de la pauvreté chez les enfants:

Six ans plus tard, le nombre d'enfants pauvres a grimpé de 55 pour cent

OTTAWA (APF) — Depuis que les députés fédéraux ont pris l'engagement d'éliminer la pauvreté chez les enfants d'ici l'an 2000, 500,000 enfants de plus vivent sous le seuil de la pauvreté. Promesse de politicien.

En 1989, année de l'adoption unanime de la résolution à la Chambre des communes, 934,000 enfants vivaient sous le seuil de la pauvreté. En 1993, il y en avait 1,447,000 million.

Campagne 2000, un organisme national qui suit de près l'évolution de la pauvreté chez les enfants, qualifie la situation «d'alarmante» dans son dernier rapport annuel.

Malgré la croissance économique des dernières années, le nombre d'enfants qui vivent dans des familles de chômeurs a augmenté de 54 pour cent par rapport à 1989. Parallèlement, le nombre de familles ayant un revenu inférieur à 40,000$ par année a augmenté de 26 pour cent.

Mais le plus inquiétant, dit Campagne 2000, c'est que le gouvernement fédéral ne semble pas avoir de plan précis pour lutter contre la pauvreté infantile. L'organisme propose donc la création d'un Fonds d'investissement social pour les enfants. Ce fonds serait destiné spécialement aux familles ayant des enfants, et serait financé en partie par les entreprises.



Horizon Canada
par Jacques Tremblay

Le CD rom «Le Monde des animaux»

Configuration requise:
IBM compatible 386; 4 MB mémoire vive; écran VGA; Lecteur CD rom; Souris; Windows3.1; carte sonore.

Ce logiciel, produit par E.M.M.E. (France), vous fait découvrir les animaux dans dix environnements écologiques différents. L'installation se fait très facilement.

Les dix biômes ainsi que les animaux sont répartis comme suit:

La forêt tempérée	29 animaux
Les animaux domestiques	11 animaux
Lacs, étangs et fleuves	15 animaux
Les espèces australiennes	10 animaux
La zone polaire	7 animaux
Les océans	19 animaux
La forêt tropicale	30 animaux
La prairie	17 animaux
Les zones désertiques	8 animaux
La savane	17 animaux

En plus il y a deux autres options:

-un module sur Darwin et l'évolution;
-un module-jeu pour identifier à quel biôme appartient l'animal illustré à l'écran.

Et encore plus... un glossaire des termes de biologie et de zoologie utilisés dans le logiciel, afin de faciliter la compréhension.

Chaque biôme (environnement écologique) s'ouvre par un texte d'introduction, lu par une narratrice, et donnant un bref aperçu de l'environnement caractéristique à cette catégorie.

On peut ensuite choisir l'animal que l'on veut voir. À ce niveau, un choix s'offre à nous: regarder la photo (détaillée sur la moitié de l'écran), l'agrandir pour occuper tout l'écran; lire le texte accompagnant la photo; écouter les sons associés avec l'animal; ou même regarder une courte séquence vidéo. Les options ne sont pas disponibles pour chaque animal mais, règle générale, au moins une photo et le texte d'accompagnement sont disponibles..

Le logiciel n'est pas une encyclopédie des animaux du monde, mais les jeunes élèves peuvent découvir des choses fascinantes sur la nature, par l'entremise d'un environnement multimédia. Le module Darwin est très intéressant et comporte une trentaine de pages sur le thème de l'évolution. Le module Jeu, quand à lui, pèche par excès de simplicité, ce qui devient vite ennuyant.

Les biômes sont bien réalisés, bien qu'ils adoptent une approche parfois très «européenne». Ce qui signifie, par exemple, que les animaux des prairies ne sont pas nécessairement ceux que nous L'éléphant n'est tout de même pas vu souvent sur nos prairies nord-américaines!!! Certains animaux apparaissent dans plus d'un biôme mais la même photo apparaît. Sans être spécialiste, je soupçonne qu'un renard de l'arctique est assez différent d'un renard de la forêt tempérée.

Ayant dit tout cela, le logiciel est quand même bien fait et très facile à naviguer. La clientèle visée est tout probablement celle des enfants de la 4e à la 6e année. Ce logiciel est disponible à la Librairie Le Carrefour pour $65.00.

• Réminiscence

UNE MORINVILLOISE CHANTE AVEC ÉDITH PIAF!

MORINVILLE - Les gens de l'Alberta, avec leurs origines multiples, ont parfois des histoires étonnantes sur leur pays d'origine, leur ancien métier... Ainsi, Fernande Labonté, autrefois artiste de music-hall belge, n'oubliera jamais sa rencontre avec Édith Piaf. Elle raconte.

Fernande Labonté

Native de Belgique, de père musicien, je fis mes débuts sur scène à l'age de huit ans, tout en continuant d'aller à l'école. A douze ans, j'interprétai le rôle de David Copperfield, dans la pièce tirée du roman de Charles Dickens. A 21 ans, je quittai ma province pour me fixer à Bruxelles en compagnie de ma soeur. Une connaissance nous présenta un monteur de spectacles. Dès lors, notre duo prit le nom de *Mony-Pol*, un impresario nous fit passer dans plusieurs établissements et notre renommée fut faite!



Le duo des Mony-Pol, à l'époque de leur tournée avec Édith Piaf. Fernande Labonté est à gauche.

En novembre 1943, Édith Piaf vint en tournée à Bruxelles. Ma soeur et moi fumes désignées pour former un choeur accompagnant ses chansons. Elle s'est produite dans plusieurs établissements de la capitale et en province. Tous les soirs, nous étions en spectacle avec elle. Inutile de dire que je connaissais son répertoire par coeur.

Petite et fluette, elle avait malgré ça une voix puissante, et était toujours habillée de noir. Comme tous les artistes, elle avait le trac, mais avec assurance et concentration elle parvenait à se dominer.

Elle me regardait étrangement et, un soir, je compris pourquoi. Dans une loge d'artistes, elle me dit: «je vous prenais pour une amie avec qui je me suis brouillée. Vous lui ressemblez tellement!»

Je reçus d'elle une photo dédicacée. Le 11 octobre 1963, j'apprenais son décès. Elle avait 48 ans. Son souvenir reste gravé dans ma mémoire.

Quant aux Mony-Pol, le duo fut disloqué quand ma soeur et son mari partirent en Afrique du Sud, et moi au Canada, en 1971. Ici, je suis mariée, j'ai changé de métier, je fais de la peinture, et j'écris des romans.

TV5 : À NE PAS MANQUER!

BAS LES MASQUES : J'AI ÉPOUSÉ UN HOMOSEXUEL
Pulsion soudaine ou tentation longtemps refoulée : des hommes et des femmes, après avoir vécu des années d'hétérosexualité, se découvrent un jour irrésistiblement attirés par un partenaire du même sexe. Que se passe-t-il alors pour celui qui, dans le couple, doit à la fois admettre la séparation et la révélation d'une homosexualité jusqu'alors insoupçonnée? Cette vérité, certes toujours douloureuse, n'est pas reçue par tous de la même manière. Certains se sentent doublement trahis: ils sont trompés et découvrent la face cachée du conjoint. D'autres, en revanche, ne s'estiment aucunement responsable d'un choix sexuel contre lequel ils ne peuvent lutter.

BAS LES MASQUES donne la parole à ceux, époux, épouses ou enfants, qui doivent faire face à cette nouvelle réalité, le lundi 4 décembre à 20 h 30 (rediffusion le mardi soir 5 décembre à 1 h et le mercredi 6 décembre à 13 h).

ÇA SE DISCUTE : Y-A-T-IL ASSEZ DE PLACE POUR LES GROS?
Rond, enrobé, grassouillet, on peut trouver de jolis qualificatifs pour décrire les kilos en trop. Mais si vous êtes gros, trop gros..., si vous avez atteint une corpulence qui ne permet plus d'être poétique, comment faites-vous? Comment le vivez-vous? Peut-on toujours assumer un corps parfois disgracieux? Peut-on éviter les sarcasmes? Doit-on forcément refuser de rester gros et se battre envers et contre tous ou au contraire revendiquer sa différence? Lorsque l'on est obèse, il n'est plus question de régime d'une semaine pour perdre les deux kilos qui dérangent. Il faut être physiquement et psychologiquement prês à lutter pendant des années pour retrouver un corps qui plait.

ÇA SE DISCUTE, le mardi 5 décembre à 20 h 30 (rediffusion le mercredi soir 6 décembre à 1 h).

ENVOYÉ SPÉCIAL, J. DUTRONC, ET MOI, ÉMOI
Tout le monde sait qui est Jacques Dutronc, mais qui peut prétendre le connaître. Il parle peu, évite toujours de se raconter et se cache habilement derrière différents personnages quand, pour des raisons commerciales, il est obligé de côtoyer la presse. Avec plus de 250 titres à son actif depuis son premier succès *Et moi, et moi*, il sort aujourd'hui un nouveau disque, *Brèves rencontres*, et on le verra bientôt dans *Le Maître des éléphants*, son vingt-neuvième film. C'est peut-être pour cela qu'il a accepté la présence d'**ENVOYÉ SPÉCIAL** chez lui, en Corse, là où il n'est plus le chanteur à succès ou l'acteur à César, mais Dutronc tout simplement. Françoise Hardy, Pierre, son père, et Thomas, le fils, complètent le tableau.

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur Dutronc ou presque à **ENVOYÉ SPÉCIAL**, le mercredi 6 décembre à 19 h 30 (rediffusion le vendredi 8 décembre à 13 h).

A SURVEILLER

Nagui accueille les Gipsy Kings sur le plateau de **TARATATA**, le vendredi 8 décembre à 23 h 50.

À NOTER : L'heure des émissions est indiquée selon l'heure de l'Est.

SOURCE :
Marie-Josée Poisson-Fadous
Directrice des communications
Tél. : (514) 522-5322
Fax : (514) 522-6572
Internet : http://www.tv5.ca

L'heure des émissions est indiquée selon l'heure de l'Est.



PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.

Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 465-6581 avant le lundi à midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82e Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

Coop d'habitation :Le quartier du collège: reçoit les applications pour la location d'appartements dans l'avenir. SVP communiquez avec Rose-Marie Tremblay au 469-1116 (oct 96)

Tourtières (pâtés à la viande) et tourtières du Lac St-Jean. Réservez maintenant en appelant Thérèse au 465-6316 (après 17h00) ou laisser un message. (8-12)

Pour Noël: tourtières 9" 8,00$; tartes aux pommes ou au sucre, 4,00$ Paroisse St-Thomas-d'Aquin: 469-4182 ou 465-3225 (8-12)



PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO**. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). n'oublier pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

Paroisses francophones

Messes du dimanche

EDMONTON

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89e Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Vendredi et samedi: 17h
Dimanche: 10h30

Beaumont Saint-Vital
4905 - 50e Rue
Dimanche: 9h30

CALGARY

Sainte-Famille
1719 - 5 Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

PEACE RIVER

Our Lady of Peace
10405 - 99e rue
3e dimanche du mois

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30



☐ 1 AN • 26,75$ ☐ 2 ANS • 48,15$
☐ HORS CANADA • 1 AN • 51,36$
(TPS incluse • Tous les tarifs)

N.B.: Les membres de l'ACFA reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

Nom: ____________________

Adresse: ____________________

____

Ville: ____________ Province: ____________

Code postal: ____________________

Téléphone: ____________________

Votre chèque ou mandat poste libellé à l'ordre du Franco
(En lettres moulées S.V.P.)
8923-82 avenue • Edmonton • Alberta • T6C 0Z2
Tél.:465-6581•téléc.:465-3647•lefranco@compusmart.ab.ca

CARTES D'AFFAIRES



Guerre 39-45:

UN VÉTÉRAN TÉMOIGNE

Lilianne Coutu-Maisonneuve

EDMONTON — Cette année, nous avons célébré le 50ème anniversaire de la fin de la Seconde Guerre Mondiale. Paul-Émile Maisonneuve, ancien combattant originaire de Guy, en Alberta, est retourné en Hollande en mai dernier. Les vétérans se souviendront de l'immense gratitude témoignée par les Néerlandais après la libération des Pays-Bas, le 5 mai 1945. Voici son témoignage.



Paul-Émile Maisonneuve

Pourquoi vous-êtes vous engagé dans l'armée canadienne?

P-E.M.: Je me suis enrôlé à McLennan, en Alberta, en septembre 1939; j'avais 20 ans. Je pense que c'était le patriotisme, le goût de voyager et peut-être le sens de l'aventure. On entendait à la radio et on lisait dans les journeaux les nouvelles de la guerre. J'ai été au Prince of Wales armoury à Edmonton. Après mon entraînement je suis allé, à la fin de novembre, par train jusqu'à Halifax d'où j'ai pris le bateau Batory jusqu'en Angleterre.

Pouvez-vous me décrire une journée typique pendant la guerre?

P-E.M.: Je faisais partie du corps des signaux canadiens. On avait un bureau dans un camion; on recevait et on envoyait des codes secrets par radio en utilisant des signeaux en morse. J'ai logé avec un camarade dans une famille hollandaise. Ils avaient deux enfants, un garçon et une fille. Depuis 1945, on s'envoie une carte de Noël chaque année. J'ai revu la dame en 1984 et cette année aussi lors de mon voyage en Hollande. Elle a maintenant 84 ans et demeure toujours à Nimègue.

Que vous rappelez-vous de la Hollande de 1944 et quels changements avez-vous constatés?

P-E.M.: En 1944, on est arrivés à Breda, ensuite on est allés à l'est, vers Nimègue où j'ai demeuré jusqu'au 15 novembre. C'était rustique et on manquait de tout. Il n'y avait pas d'eau ni d'électricité et peu de ravitaillement. Les gens allaient en vélo dans les fermes pour en acheter. Maintenant, c'est moderne et il y a abondance de tout. Ils travaillent très fort et ils se sont refait un beau pays. Ils ont gagné beaucoup de terres sur la mer pour en faire des fermes, des serres et cultiver des fleurs, livrées dans le monde entier.

Avez-vous trouvé un moment particulièrement troublant pendant la guerre?

P-E.M.: De mon point de vue, les moments les plus inquiétants, c'était pendant l'assaut des Allemands dans les Ardennes en Belgique.

Avez-vous trouvé un moment particulièrement joyeux?

P-E.M.: Les Allemands avaient miné un vieux pont de Nimègue et on a eu connaissance qu'un garçon agé de 12 ans avait été couper les explosifs. Tout le pont aurait été détruit sans lui. Il y avait seulement un endroit ou le fil n'avait pas été coupé, ce qui a fait un trou de trois mètres. On a pu traverser le pont et on a continué l'assaut.

Paul-Émile Maisonneuve
Aalton, Mai 1995

Où étiez-vous le jour de la victoire?

P-E.M.: On était en Allemagne à Ourich. On ne pouvait pas célébrer. On n'a su que deux ou trois jours avant que la paix allait être déclarée, car des Allemands haut-placés étaient passés pour aller en Hollande.

Y-a-t-il quelque chose qui vous a surpris lors de votre dernier voyage en Hollande?

P-E.M.: A l'aéroport d'Amsterdam il y avait une affiche "welcome liberators". De là, on est allé loger dans une famille à Aalton. On a été très bien reçus. J'ai passé un après-midi dans une salle de classe, et ce qui m'a beaucoup surpris, c'est que les élèves sont très bien informés. Ils connaissent des statistiques et nos élèves sur la guerre. Leurs grand-parents et leurs parents ont été directement impliqués pendant cette guerre, alors ça se comprend.

Après toutes ces années, y a-t-il une pensée, un message que vous aimeriez laisser aux jeunes d'aujourd'hui?

P-E.M. :Je souhaite sincèrement qu'ils n'auront pas à faire ce qu'on a fait. J'espère qu'il n'y aura plus de conflit global.

Pour vous, y a-t-il quelque chose de bon qui est ressorti de la guerre?

P-E.M.: Je me suis trouvé une partenaire et avec elle on a eu une belle famille. Elle a beaucoup aimé le Canada et il n'était pas question de retourner en Angleterre. J'ai eu de la chance, surtout quand on revoit les cimetières en Europe. Je n'avais pas réalisé qu'on avait laissé tant de camarades agés de 18 à 25 ans là bas, en Europe.

En ce 50ème anniversaire, nous célébrons la mémoire de 7 600 canadiens enterrés dans les cimetières des Pays-Bas. À Grosbeek, on peut lire une inscription au cimetière de guerre canadien: «Pro amicus mortui amicus vivimus», *Nous vivons dans les coeurs des amis pour lesquels nous sommes morts.*